Blidah

Le 14 février dernier nous avons invité les Blidéens à assister à une conférence dont l'ordre du jour était :
Critique de la société actuelle – Impuissance du parlementarisme – Nécessité de la révolution sociale.

Des compagnons venus d'Alger, de Boufarik et de Mouzagaville nous ont donné la main à développer les théories anarchistes qui étaient publiquement exposées pour la première fois ici.
Malheureusement la salle était trop petite.

Un contradicteur à eu vivement le bec cloué par le compagnon Sube lorsqu'il est venu raconter que Manguin s'était enrichi en travaillant et en faisant des économies.

Un autre contradicteur, socialiste celui-là, ex-candidat député et probablement futur candidat conseiller municipal, approuve nos théories mais déclare ne pas être d'accord sur l'article « impuissance du parlementarisme ».

Il dit que si les prolétaires étaient conscients de leurs droits et qu'ils sachent choisir leurs délégués, des hommes énergiques qui amélioreraient, par de bonnes lois, leurs positions sociales, ils seraient plus aptes, plus tard à faire la révolution sociale.

Auriol répond que lorsque le prolétariat aura conscience de ses droits il saura les acquérir sans le secours de délégués.

Les compagnons ont été maintes fois interrompus par les

applaudissements ; le socialiste aussi
lorsqu’il approuvait nos idées mais il n’a pas eu d’approbation en parlant du parlementarisme.

Nous nous fichons des applaudissements, étant anarchistes, ce que nous voulons, c’est de faire
connaître au plus grand nombre possible ce que nous sommes et ce que nous voulons ; mais nous
parlons des applaudissements pour dire que celui qui a envoyé la note au *Radical* a menti car nous
le répétons le citoyen n’a pas eu un seul applaudissement en parlant de la nécessité de bons
délégués.

L’éclaireur Blidéen